

6^{ème} dimanche de Pâques

Le don du Paraclet.

« SI vous m'aimez... »

Ce conditionnel - « si » - nous chiffonne un peu... C'est le dialogue éternel des époux ou des amants entre eux... des parents avec des enfants... : « tu dis m'aimer, mais concrètement, une fois sorti des paroles et des bons sentiments, je ne vois pas trop tes actes en cohérence avec tes belles paroles ou tes sentiments. » L'amour évangélique n'est pas une passion romantique qui dévore tout, s'épuise, et puis s'en va ! Il n'est pas plus un va et vient de beaux sentiments, aussi élevés qu'éphémères. L'amour évangélique contient la force de l'engagement, de la durée dans une alliance, et donc de l'épreuve ! Car la fidélité dans un engagement nous éprouve et montre vite les limites de nos capacités. L'épreuve est rude dans la relation avec Dieu ! La prière des psaumes l'atteste à longueur de versets : « Où es-tu mon Dieu ? Moi qui t'invoque jour et nuit ! » ; « Prends pitié de moi, contre Toi j'ai péché, j'ai été infidèle ! » On peut dire que toute la Bible est l'histoire de ce lien éprouvant et qui pourtant fait vivre. Il fait grandir et creuse notre humanité.

« **Vous garderez MES commandements** » Jésus dit bien à ses disciples qu'il s'agit de garder « **ses** » commandements à Lui. Nous pensons alors aux Béatitudes, à la force de relèvement de la vie blessée, à la miséricorde toujours prête à être donnée pour renaître à la vie, et non pas bien sûr aux stériles exercices de pureté pour se sentir à l'écart et au-dessus du reste de l'humanité pécheresse. La manière d'être de Jésus qui est parfaitement celle du Père, révélée en son Bien-Aimé.

La suite du dialogue est capitale pour notre foi ! Comment les disciples vont-ils faire alors qu'ils vont perdre Jésus qui leur sera enlevé selon sa présence physique ? Comment pourront-ils continuer leur vie sans Lui ? Ici, la réponse dans l'Évangile selon Jean est claire : « un autre défenseur, qui ne se verra pas par des yeux de chair, vous sera envoyé et vous le connaissez car il demeure auprès de vous et sera en vous. » Peut-on être plus clair sur le fait que Jésus, Celui que les disciples connaissent selon la chair en cet instant, et l'Esprit qui sera immatériel, sont la même présence, réelle, agissante, selon des modalités différentes : « vous le connaissez, **il demeure près de vous.** » Jésus parle ici au présent. Donc de lui-même dans sa présence enseignante, agissante, réconfortante. « Il demeure auprès de vous ! »

Et il « **sera en vous** » - ici on est au futur - lorsque je vous aurai quitté selon cette présence-ci, physique. Faites confiance.

Je pense aux 5 confirmands qui ont rencontré mardi soir l'évêque qui va les confirmer. Et je pense à nous tous. À l'expression de notre foi. Qui est Dieu ? Celui que nous pouvons appeler Père grâce à Jésus. Jean répond : « regardez Jésus, contemplez-le, comprenez son enseignement et ses actions dans les Évangiles, laissez-vous habiter par Lui et mettez-vous à sa suite. Alors vous connaîtrez le Père, car il est sa Parole, pour vous, faite chair, partageant vos routes humaines, il est le Verbe de Vie pour vous les vivants. » Oui, mais comment faire route avec Lui maintenant qu'Il n'est plus physiquement présent à ses disciples du XXI^{ème} siècle ? Jean répond : « le Père a envoyé son Esprit qui poursuit très exactement l'œuvre de Jésus. Il est désormais universel, en chacun de vous. Il est le don de la présence de Jésus dans votre humanité désormais. Et vous êtes, chacun, fils et fille, une multitude entraînée par le frère aîné. » Nous ne voyons pas et pourtant nous « connaissons » car nous croyons. L'Esprit est Seigneur, il donne la vie, il achève toute sanctification, toute l'œuvre du Père et du Fils.

Viens ! Toi notre défenseur, notre avocat, notre force aux dons multiples. Nous t'attendons, renouvelle ton Église. Amen.